**Domestiques et Domesticités.**

**Servir un maître de l’Antiquité à nos jours.**

*Journée Jeunes chercheurs*

Université Grenoble Alpes

**RESUME**

Pensé comme multidisciplinaire et transpériodique, ce projet se fonde sur une volonté commune de faire éclore une journée d’étude doctorale d’échelle nationale. Le thème de la domesticité prend corps dans l’histoire sociale et culturelle, mais aussi dans l’histoire des représentations, ouvrant dès lors une brèche pour une approche littéraire et artistique. Par « domestiques et domesticités », on entendra, dans son acception la plus large, tous les individus au service d’un autre dans un rapport de subordination, sans en être nécessairement la propriété (esclaves, serfs, fidèles, employés…), exerçant des fonctions diverses au sein d’une maison et de la sphère domestique de celle-ci (précepteurs, aumôniers, secrétaires, gouvernantes, bonnes, domestiques…), et cela quelles que soient leur origine sociale et celle de leur(s) maître(s) ou patron(s).

**ANNONCE**

*Argumentaire*

Cette manifestation scientifique s’adresse prioritairement aux doctorants et jeunes docteurs en Histoire, Histoire de l’Art, Archéologie et Littérature.

Le thème de la domesticité prend corps dans l’histoire sociale et culturelle mais aussi dans l’histoire des représentations, ouvrant dès lors une brèche pour une approche littéraire et artistique. Par « domestique », on entendra, dans son acception la plus large, l’individu qui est au service d’un autre dans un rapport de subordination, sans en être nécessairement la propriété (esclaves, palefreniers, précepteurs, aumôniers, secrétaires, gouvernantes, bonnes, prostituées). Alors même que, dans l’Antiquité, le statut d’ « esclave » relève d’une catégorie juridique rigide, la catégorie de « familiers » opère une mutation aux époques ultérieures. Avant le milieu du XVIIIe siècle, la plupart des dictionnaires définissent en effet le « domestique » comme « celui qui est d’une maison, sous un même chef de famille ». Il s’agit donc des gens d’une maison (maison royale, princière ou seigneuriale, voire parlementaire et même bourgeoise) attachés au service domestique ou personnel d’un prince, d’un grand, d’un noble ou d’un magistrat. Des hommes et des femmes se font ainsi les fidèles d’un supérieur contre l’absence de souci matériel et contre sa protection. La frontière entre la sphère de la « domesticité » et celle des « serviteurs » devient donc plus poreuse, en même temps que cette perméabilité pose nécessairement un problème de définition. Aussi la perspective diachronique doit-elle permettre de faire apparaître l’infinie palette de nuances qui se déploie depuis l’Antiquité jusqu’à l’époque contemporaine.

Axes envisagés :

1. Hiérarchies et mobilités sociales

Les approches postcoloniales ont posé la nécessité de battre en brèche la « dualisation » du modèle servile dont le paradigme identifiait d’un côté le maître et, de l’autre, son esclave. Ce schéma est reconnu désormais comme périmé. Il convient en effet d’interroger les hiérarchies qui se construisent à l’intérieur de la domesticité.

1. Figures de la rupture, de la transgression, et stratégies de contournement

On entend dépasser l’idée simpliste de la soumission sous-jacente en étudiant la trajectoire des personnages qui échappent à ce modèle en mettant en œuvre des stratégies d’émancipation et de manumission (lettrés de cour, *agency* des acteurs, *subaltern studies*…).

1. Les espaces de la domesticité

Par « espace » on entend : espace à soi, sphère privée, différenciation des espaces dans la maison, lieu de travail.

# *Modalités de soumission*

Les propositions de communication pourront se faire par un résumé d’environ 300 mots, accompagné d’une courte biographie à envoyer à l’adresse suivante : domestiques.grenoble@gmail.com

*Calendrier*

* Date de clôture de l’appel :**10 janvier 2016**
* Retour des avis :**début février 2016**
* Journée d’étude :**25 mars 2016**

*Comité d’organisation*

* Debora BARATTIN, doctorante en Études italiennes et françaises, Université Grenoble Alpes
* Marianne BERAUD, doctorante en Histoire romaine, Université Grenoble Alpes
* Christophe CAIX, doctorant en Histoire moderne, Université Grenoble Alpes
* Federica GRECO, doctorante en Études italiennes, Université Grenoble Alpes

*Comité scientifique*

* Anne CAYUELA, Professeur de Littérature et de civilisation du Siècle d’Or à l’ Université Grenoble Alpes
* Stéphane GAL, MCF en Histoire moderne à l’Université Grenoble Alpes
* Nicolas MATHIEU, Professeur en Histoire romaine à l’ Université Grenoble Alpes
* Serge STOLF, Professeur en Littérature et civilisation de la Renaissance italienne à l’ Université Grenoble Alpes

**Bibliographie indicative**

Boulvert G. (1974), *Domestique et fonctionnaire sous le haut empire romain : la condition de l’affranchi et de l’esclave du prince*, Paris, Les Belles Lettres.

Corbier M. (2008), « Famille et intégration sociale : la trajectoire des affranchi(e)s », dans Gonzales A. (ed.), *La fin du statut servile. Affranchissement, libération, abolition*, Hommages à Jacques Annequin, XXXe colloque du GIREA, Besançon 15-16-17 décembre 2005, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 313-327.

De Laverny S. (2002), *Les domestiques commensaux du roi de France au XVIIe siècle,* Paris, PUPS.

Gautier A. (1985), *Les Sœurs de Solitude*. *Femmes et esclavage aux Antilles du XVIIe* au XIXe siècle, Paris, Éditions caribéennes.

Gutton J.-P. (1981), *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime,* Paris, Aubier.

Heers J. (1981), *Esclaves et domestiques au Moyen Âge dans le monde méditerranéen*, Paris, Fayard.

Martin-Fugier A. (2004), *La place des bonnes. La domesticité féminine* *à Paris en 1900*, Paris, Perrin.

Taraud C. (2003) *La prostitution coloniale. Algérie, Maroc, Tunisie (1830-1962)*, Paris, Payot.

**LIEU**

Saint Martin-d’Hères, Campus universitaire, Amphi MSH-Alpes

**DATE**

25 mars 2016

**MOTS-CLES**

Domestiques, esclaves, serviteurs, lettrés de cours